

deviennent saturés par cet agent dé-
 les les plus sé-
 tant de noter,
 qu'un indivi-
 d'alcoolisme.
 tout en buvant
 ils s'alcoolisent
 es, d'une façon
 essive. Il est
 énomènes gra-
 manifestent plu-
 ournellement,
 ète, que chez
 en supérieurs
 rofonde; sont
 sobriété.
 bituels et les
 est le tremblé-
 ue par inter-
 le matin au
 ver éprouvé-
 abiller. Ce
 pe souvent

après l'ingestion d'une certaine quantité d'alcool. Les mains sont les premières affectées, puis les bras, les jambes, la langue, les lèvres, se prennent tour à tour. Les mouvements de préhension sont alors gênés, indécis; les jambes vacillent, la parole est entravée, hésitante. Tout cela est d'abord léger et susceptible d'amendement; mais avec la continuation des excès, ces symptômes s'accroissent et deviennent continus; le bégaiement surtout, se caractérise, et, à une époque avancée, il peut devenir assez intense pour rendre la parole presque inintelligible.

A mesure que le tremblement s'accroît, il se complique en général, d'un autre désordre plus important, *l'affaiblissement musculaire*. La débilité des ivrognes ne se développe généralement qu'avec lenteur et d'une façon progressive. En quelques cas, cependant, elle s'accuse assez rapidement à la suite d'un accès de *delirium tremens* (diable bleu) ou d'une maladie accidentelle. Elle affecte d'abord les *membres supérieurs*, les